

Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 19 octobre 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#) est destinataire de cette lettre
[Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (346v, 347r, 348r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Antoniadès, 19 octobre 1891,
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3315>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution -

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [19 octobre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Antoniadès, Alexandre \(-1948\)](#)

Lieu de destination 41, rue de Seine, Paris

Description

Résumé Sujets divers : les examens d'Antoniadès ; William Crookes et l'état radiant de la matière ; Gaston Piou de Saint-Gilles ; dessin d'Antoniadès du pavillon central du Familistère ; premiers froids à Guise.

Support Manuscrit à la mine de plomb en haut du premier feuillet de la copie de la lettre (folio 346v) : « Le lendemain 20 avec lett [...] »

Mots-clés

[Amitié](#), [Éducation](#), [Météorologie](#), [Sciences](#), [Spiritualité](#)

Personnes citées

- [Crookes, William \(1832-1919\)](#)
- [Faraday, Michael \(1791-1867\)](#)
- [Moschos \[monsieur\]](#)
- [Piou de Saint-Gilles, Gaston \(1873-\)](#)

Œuvres citées [Le Progrès médical : journal de médecine, de chirurgie et de pharmacie, Paris, 1873-1982.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Antoniadès, Alexandre (-1948)

Genre Homme

Pays d'origine Grèce

Activité Ingénieur

Biographie Ingénieur grec décédé à Athènes (Grèce) en 1948. Diplômé ingénieur en 1893 à l'École centrale des arts et manufactures à Paris, Alexandre Antoniadès (ou Antoniadis) est ensuite employé jusqu'en 1903 en qualité de directeur de mines dans l'Empire ottoman, en Grèce et en Turquie. Il réside alors à Constantinople (Istanbul, Turquie). Il revient en France pour travailler en 1903-1904 dans les Ateliers d'électricité de Champagne-sur-Seine (Seine-et-Marne), propriété de Schneider et Cie. Il se marie le 23 juillet 1904 avec la fille d'un diplomate grec, Sophie Rangabé (1873-1943), à Paris, dans la cathédrale orthodoxe Saint-Stéphan. Il retourne ensuite à Constantinople, où il représente la maison Schneider et Cie. Il est abonné à titre gratuit à Paris au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906), alors qu'il est étudiant à l'École centrale.

NomPiou de Saint-Gilles, Gaston (1873-)

GenreHomme

Pays d'origineDanemark

ActivitéIngénieur

BiographieGaston Pio, dit Piou de Saint-Gilles, danois d'origine française né à Copenhague (Danemark) en 1873, est fils de Jean Frederich Guillaume Emile Pio et d'Elisabeth Susanne Sophie von Sponneck, et frère cadet de Paul Piou de Saint-Gilles. Il visite le Familistère de Guise le 3 mai 1888. Il est reçu en 1891 au concours d'entrée de l'École centrale des arts et manufactures à Paris. Il exerce ensuite la profession d'ingénieur. Il est abonné à titre gratuit au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

DEC

Le vendredi 19 octobre 1816
à Paris
Monsieur je vous confirme mon
petit mot tel qu'à quatre jours.

Mes beaux amis au 10. Qui en sont mes en-
amis. Comme en mars dernièrement M. H. D.
soit passé la toute satisfaction pour ce
qu'il a fait quelque temps avant de
revenir à ce qu'il a fait.

Il a bien le droit aussi de recevoir
ces deux informations avec des amis
bien nulles que promettre.

Il y a quelques timbres pour faire
collectionneur.

Il voudrait bien avoir quelque chose
à dire à Mr Croker aussi comme nous
je parfaitement qu'il n'a fait rien à
m'écrire pour un journal que je
vais lui employer de temps en temps.

Cela sera très facile s'il vient en
japon voir le banlieu. alors je lui
demanderai s'il sait quelque chose
des expéditions de Croker sur l'île
et dans le Pacifique. Nous nous
souvenons peut-être que nous avons
touche la question ici. Tant ce que j'ai
pu retrouver c'est que Faraday, le 18.16

On en était à l'hypothèse que au delà de l'état galvanisé il devait y avoir à découvrir un autre état et que c'est en cela au congrès de l'Association britannique pour l'avancement des sciences tenu en 1860 à l'École de médecine de Paris et à l'Observatoire que M. Crookes a démontré cet état entre le galvanisé et lequel s'intercalait déjà l'animal. Il a donné le nom de galvanisé à ce état.

N'importe retrouver quelque chose de ce que j'aurai dit nous le dirais. J'espére toujours que nous allons arriver au moment où la science saisira et démontre le lien entre la matière et l'énergie ou la force ; parce qu'en même temps elle saisira la loi de toutes sortes d'actions intellectuelles et morales.

J'ai reçue une bonne lettre de M. et qui si répondre. Je crains toujours qu'il épuise ses forces et ne las concerne pas assez sur les travaux spéciaux qui vont s'imposer à lui. Savez-vous quel est le sentiment de sa mère à cet égard ?

— Où en est votre dessin du pavillon central ? cela doit faire un bien joli travail.

Il fait si froid aujourd'hui que je viens d'allumer pour la première fois de la saison dans mon cabinet de travail.

Bonne santé cher Puisieux ! Que tout soit au mieux pour nous.

Recevez le meilleur souvenir de ma famille et croyez-moi cordialement
Votrs

J. Gaden

P.S. Je vous envoie par ce courrier
un "Progrès médical".

J. Gaden

Le Riedel, anno 1821
Erinnerungsstück aus
der Tension. Se hante
nur zu konstituieren.